

Méditation-Prière- Dimanche 28.08.2022

22^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Siracide 3 17–18, 20, 28–29](#)

Psaume :  [Psaume 68 4–7, 10–11](#)

Deuxième Lecture :  [Hébreux 12 18–24](#)

Évangile :  [Luc 14 1, 7–14](#)



L'ombre et la lumière...

Le ciel bleu et les nuages...

L'olivier robuste...

L'herbe tendre et fragile...

*Les coquelicots tremblants, des perles précieuses et
colorées...*

L'ensemble laisse un passage vers l'infini, une ouverture.

PREMIÈRE LECTURE

« Il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur » (Si 3, 17-18.20.28-29)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité,
et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.

Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser :
tu trouveras grâce devant le Seigneur.

Grande est la puissance du Seigneur,
et les humbles lui rendent gloire.

La condition de l'orgueilleux est sans remède,
car la racine du mal est en lui.

Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ;
l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Autant certaines paroles bibliques sont difficiles à en creuser le sens, à en déchiffrer le message profond, autant la liturgie de ce jour est d'une limpidité bouleversante. La compréhension coule de soi. Toute la liturgie nous prend par la main sur la route de l'humilité.

La compréhension est évidente , mais la cohérence dans nos vies et l'application est une autre paire de manches.

Que serait bien l'humilité ?

A ne pas confondre avec l'humiliation de soi et des autres.

A ne pas confondre avec le mépris de soi.

A ne pas confondre avec ce sentiment d'être « nulle », ce sentiment d'écrasement et de non-existence de soi.

La vraie humilité est de demander la grâce, ce cadeau du discernement pour découvrir qui nous sommes vraiment.

D'oser descendre dans nos profondeurs pour nous découvrir tels que nous sommes avec nos qualités, nos fragilités et nos limites et d'oser nous regarder en face en vérité et de nous laisser aimer et de nous aimer ainsi.

L'humilité est de nous placer ainsi TELS que nous sommes devant Dieu et les autres et de continuer à laisser creuser en nous cet espace pour recevoir, accueillir tout ce qui nous est donné.

Creuser en nous cette place pour pouvoir recevoir et accueillir Dieu qui ne cesse de SE DONNER.

L'humilité est vivre pleinement la conscience de nos capacités et de nos limites au SERVICE de TOUS et au SERVICE de l'AMOUR.

Dire que nous sommes « nulle » est l'insulte la plus profonde que nous pouvons faire à Dieu. C'est lui dire que nous, son cadeau par excellence est « nulle ».

Lui qui ne cesse de nous dire que nous sommes sa fille, son fils, bien aimé-e, en qui il met et trouve toute sa joie !

L'humilité est de nous positionner à notre JUSTE place devant Dieu et devant les autres et de faire communauté avec eux.

Dimanche dernier nous méditons la « porte étroite ». Il ne faudrait pas que nous vivions en « surdimensionnés ».

Et mercredi nous méditons sur la « Gloire de Dieu » qui veut transparaître dans ce monde par notre transfiguration en étant les serviteurs de l'Amour comme Jésus, gracieusement et jusqu'à l'extrême.

Vivre ensemble en harmonie et respect de nos différences comme enfants d'un même Père, tous choyés par Lui comme un « UNIQUE » pour former ensemble cette cité lumineuse descendant du ciel, épouse de l'Agneau non violent.

Rendons grâce en ce jour pour le cadeau que nous sommes, tels que nous sommes et interrogeons-nous sous le regard de Dieu comment évoluer ensemble en toujours plus d'harmonie aimante vers la construction de cette cité où Dieu, Amour, sera tout en tous.

PSAUME

(Ps 67 (68), 4-5ac, 6-7ab, 10-11)

R/ Béni soit le Seigneur :
il élève les humbles. (cf. Lc 1, 52)

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Bénédissons le Seigneur, et dansons de joie pour sa confiance de nous choisir tels que nous sommes pour Le mettre au monde aujourd'hui et chaque jour.

Donne-nous Seigneur de vivre ton amour pour les veuves, les personnes isolées et en difficulté, les laissés pour compte dans notre société.

Donne-nous de devenir transparents à TOI.

Lecture de la lettre aux Hébreux He 12, 18-19.22-24a

Frères,

quand vous êtes venus vers Dieu,

vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable,
embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï :
pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan,
pas de son de trompettes
ni de paroles prononcées par cette voix
que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion
et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,
vers des myriades d'anges en fête

et vers l'assemblée des premiers-nés
dont les noms sont inscrits dans les cieux.

Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous,
et vers les esprits des justes amenés à la perfection.

Vous êtes venus vers Jésus,

le médiateur d'une alliance nouvelle.

Découvrons aujourd'hui la nouveauté créatrice de Dieu à l'œuvre en nous pour toujours nous interpeller concernant notre juste place dans l'ensemble de la création et de l'humanité en marche, derrière Jésus dans la réalisation de l'alliance nouvelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 14, 1.7-14

Un jour de sabbat,

Jésus était entré dans la maison d'un chef des *pharisiens*
pour y prendre son repas,
et ces derniers *l'observaient*.

Jésus dit une parabole aux invités

lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places,
et il leur dit :

« Quand quelqu'un t'invite à des noces,
ne va pas t'installer à la première place,
de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi.

Alors, celui qui vous a invités, toi et lui,
viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ;
et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

Au contraire, quand tu es invité,
va te mettre à la dernière place.

Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira :
'Mon ami, avance plus haut',
et ce sera pour toi un honneur

aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi.

En effet, quiconque s'élève sera abaissé ;
qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité :
« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner,
n'invite pas tes amis, ni tes frères,
ni tes parents, ni de riches voisins ;
sinon, eux aussi te rendraient l'invitation
et ce serait pour toi un don en retour.

Au contraire, quand tu donnes une réception,
invite des pauvres, des estropiés,
des boiteux, des aveugles ;

heureux seras-tu,
parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour :
cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Quelle interpellation non seulement à l'humilité, la juste place mais aussi une exhortation de sortir de nos relations « méritoires » et le « donnant-donnant »

Demandons la grâce de découvrir le Seigneur dans ses venues et présences surprises, inattendues qui nous ouvrent à une vraie gratuité.

Bon dimanche.

Dora Lapière.